

Quelle fantastique Transhumance

Samedi soir, à l'appel du Fourneau, des milliers de personnes à l'heure du troupeau

Des milliers de personnes - 5 000 ou 6 000 - ont répondu, samedi soir, à l'appel du Fourneau et de l'association Grains de Folie. De la gare au port de commerce, elles ont accompagné la grande Transhumance imaginée par la compagnie Oposito, avec la complicité de nombreux acteurs brestoïses. Un spectacle fantastique. L'un des plus beaux de ces dix dernières années. En tout cas une façon réussie, pour Claude Morizur, Michèle Bosseur et leurs amis de la fabrique des arts de la rue, de tirer leur révérence... En attendant le Fourneau II.

Samedi soir, 21 h 01 exactement. L'heure du troupeau. La nuit s'annonce belle, à peine froide. Près de la gare SNCF, trois fusées foncent dans le ciel, et de l'arrière d'un semi-remorque, dans des fumées multicolores, surgit une armée d'acteurs et de musiciens automates, notamment ceux du bagad Brieg, en costumes de grenadiers d'opérette. Superbe. De leur démarche saccadée, bouches grandes ouvertes d'étonnement ou les lèvres tirées sur les côtés dans un sourire figé, les automates vont à la rencontre du train qui transporte les animaux de la Transhumance...

La foule est déjà là, près de la gare, mais aussi sur les hauteurs, boulevard Gambetta. Devant les bâtiments de la SERNAM, le

train s'est arrêté. Guidés par des gardes, au rythme des cymbales et des tambours de Métalvoice, les animaux descendent des wagons : gentils moutons en toile à matelas fixés sur des sommiers métalliques, un rhinocéros en fer rutilant tiré par un cracheur de feu, des vaches en bidons montées par des joueurs de tambours, un éléphant également en fer dont les membres articulés se jouent des accidents de terrain, un couple

de girafes aux longs cous dépassant du toit d'une roulotte. Sans oublier, sur leur destrier-balancoire à roulettes, Don Quichotte et Sancho Pança, éternels errants et porteurs de rêves...

L'arche « Enez Eussa »

Cortège extraordinaire, hors du temps présent, qui va prendre le chemin du port, en suivant les rampes qui mènent aux bassins. Cortège accompagné sur les côtés et suivi par des milliers de spec-

tateurs, au son des tambours, des binious et bombardes. Des spectateurs, il y en a beaucoup aussi sur le balcon du Cours Dajot.

Déjà, les premiers animaux arrivent dans le magasin « D » du port, face au Fourneau : un magasin géant peu à peu envahi par la foule. Sur la scène aménagée l'orchestre symphonique de l'École de Musique de Brest joue des pièces classiques sous la direction d'Annick Minck. Splendide. Bientôt les tambours de Métalvoice vont se joindre au concert, puis le bagad Brieg et le soliste Jean-Louis Le Vallégant à la bombarde. Une immense formation pour un formidable concert dans le magasin « D » ! Impressionnant.

Pendant ce temps, les animaux, comme ceux de l'arche de Noé, avec la complicité (gracieuse) de la compagnie Penn ar Bed, des grutiers de la chambre de commerce et des dockers, sont hissés et déposés sur le pont de l'« Enez Eussa ». Gardes et musiciens embarquent également. Sous les yeux de la foule massée sur le quai, spectateurs bouches bées, le navire illuminé et tirant des feux d'artifice, tourne sur lui-même plusieurs fois, avant de disparaître hors du bassin, en musique et dans les fumées. Il est 23 h.

Une dernière fois, certains ont pu reconnaître, debout sur le pont, sa valise à la main, l'ffic, le gardien du troupeau et du Fourneau, saluer le port de Brest, avant de se fondre dans la nuit...



Le rhinocéros de fer, impressionnant.

Pierre GILLES.



◀ Sur tout le parcours, des spectateurs étonnés, ravis. Une foule (entre 5 000 et 6 000 personnes) qui a répondu à l'appel du Fourneau et de l'association Grain de Folie.



▲ Ici, conduisant l'éléphant, des acteurs aux costumes étonnants.



▲ Les moutons en... matelas, sur leur sommier !